

Oran le 10 Juillet 1940.

tenant de Vaireau
G. Monnerville
Cuirasse PROVENCE

M. Legroux

Oran (Algérie) Monsieur le Bâtonnier,

une réprimande
Michel, alias
Toul. 2-3-32

J'ai le douloureux devoir
de porter à votre connaissance le décès d'un de nos
confrères, Maitre Legroux, stagiaire au Barreau de
Paris.

Le grouppe était embarqué à bord
de la cuirasse "PRET A GNER", qui se trouvait à
Mers-el-Kébir, au même temps que la cuirasse
"PROVENCE" sur lequel j'ai l'honneur de servir.
Il y a huit jours, le 3 juillet, nos frères lâchement
agressés par l'escadre anglaise, alors que nous étions
au mouillage, ainsi que la forme vas l'a appris.
Appelés immédiatement à nos posts de combat nous
ne fûmes reposer que dans de conditions partiellement
héroïquement défiantes. Le grouppe, qui était secrétaire
d'Etat major, avant son poste de combat à une
mitrailleuse placée près de la tourelle arrière. Une
salve d'obus qui tomba sur cette technique

littéralement notre con frère. Rien ne peut être
c'est votre de son corps. Des ans de tous, il y a
guère de chemins pour qu'il soit parmi les gens calmes
vastes, son le curieux qui sert retourné complètement
sur lui-même.

Je sais que la famille de Le gros
la femme, et un enfant, plus d'un en l'air
manque devant l'occupant. Le gros était sans
nouvelles d'eux de plus un bon mais l'est pour
il m'est impossible de me donner leur adresse. J'ai
pensé qu'étant à Paris, l'ordre trouvant la
et l'avis, en attendant que ce soit fait officiellement.
et vous. Avec mes vœux je reviens à vos vœux.
Savoir ce fait.

En ce qui me concerne, je suis sans et
sans pour je ne sais quel miracle, ma famille
est présente.

Très affectueux
l'assurance de mes très sincères sentiments
à vous
L. G. G.

A bord de la BRETAGNE, il y a eu carron
Les voyages, y compris le plein, sur trois hommes d'équipage

Voir
document